

11 NOVEMBRE

Mémoire de saint Martin le Miséricordieux, évêque de Tours¹

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

(du père Denis Guillaume)

Ô marque inoubliable de charité, / geste unique dans les actes des
Saints / et pour cette raison à juste titre célébré au cours des siècles
dans tout l'univers : / Martin dégainé son glaive / pour trancher le
manteau d'uniforme, / le partageant en deux égales moitiés ; / mais le
pauvre n'aura pas assez chaud / et la chlamyde réglementaire sera
perdue ; / alors il garde le dessus et se prive du meilleur : / il donne au
pauvre la doublure de mouton, // et sa royale aumône pourra passer
inaperçue ! (2 fois)

Nul autre que le pauvre n'en fut témoin, / mais dans ce pauvre à moitié
nu, c'est le Christ que Martin a secouru ; / « car j'étais nu, dit-il, et tu
m'as revêtu » ; / aussi, devant les Anges rassemblés, / le Seigneur,
dans le ciel, se montre vêtu de ce dont Martin l'a couvert, / disant :
« C'est un catéchumène, mais déjà il m'a donné la doublure d'un
manteau // et d'une peau de mouton Martin a revêtu le Pasteur des
brebis ! » (2 fois)

En tranchant la couture qui unissait le manteau de laine à la doublure
de mouton, / Martin s'est libéré de la tunique de peau / que jadis en les
chassant du Paradis le Seigneur avait cousu pour le couple déchu de la
grâce de Dieu ; / et, par le baptême, il reçut la nouvelle naissance, la
rémission des péchés, / il abandonna dans ce bain l'épaisseur de la
chair / pour revêtir le premier vêtement, // celui de la grâce et de la
condition immortelle. (2 fois)

¹ Les parties de cet office composées par Jean Besse ont été publiées dans *Le Messager Orthodoxe* n° 100, 1985.

Gloire, t. 8 (de Jean Besse)

Venez, fidèles, chantons la lumière de la foi, / le marteau des idoles, la
 colonne de l'orthodoxie, / Martin l'Aumônier, qui à Amiens vêtit le
 Christ. / De Pannonie aux confins du couchant, / accourons à Tours
 après nos rois / vénérer son tombeau, que le Ciel rendit aux croyants. /
 Célébrons ses bienfaits, / lui qui guérit Paulin le Miséricordieux / et lui
 apparut à l'approche de son trépas. / À l'apôtre de nos terres, nous
 devons le salut mais aussi la victoire. / Ainsi clamons-nous au disciple
 d'Hilaire, à l'émule de Cyrille, / au combattant généreux d'Arius et de
 Priscillien, au vrai moine et au pasteur : / garde les Francs et les
 Hongrois qui ont peuplé tes deux patries // et ne cesse pas d'intercéder
 auprès du Christ notre Dieu pour ceux qui vénèrent ta sainte mémoire.

Et maintenant... le Dogmatique - même ton

Le Roi céleste par amour des hommes / est apparu sur la terre /
 pour vivre parmi les hommes, / car prenant chair d'une vierge
 pure, / Il est sorti d'elle ayant acquis la nature humaine, / Lui qui
 est le Fils unique, en deux natures mais une seule personne ; /
 aussi proclamant qu'il est en vérité / parfaitement Dieu et
 parfaitement homme, / nous confessons qu'il est le Christ notre
 Dieu. / Intercède auprès de Lui, ô Mère inépousée, // pour qu'il
 ait pitié de nos âmes.

ou ce théotokion

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. /
 Nous te supplions, ô Souveraine, // intercède avec les apôtres
 et tous les saints, pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Lecture des Proverbes (10,7,6 ; 3,13-16 ; 8,6,34-35,4,12,14,17,5-9 ; 1,23 ; 15,4)

La mémoire du juste s'accompagne d'éloges, sur sa tête repose la bénédiction du Seigneur. Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, le mortel qui découvre l'intelligence ! Car mieux vaut l'acquérir que gagner de l'argent, le profit qu'on en tire est meilleur que l'or fin. Elle a bien plus de prix que les pierres précieuses ; pour ceux qui l'aiment nul joyau ne la peut égaler. Car de sa bouche sort la justice, sa langue dit la Loi, mais aussi la pitié. Écoutez donc, mes fils, j'ai à vous dire des choses sincères. Bienheureux l'homme qui m'entend, celui qui garde mes voies ! Qui se tient à ma porte, y trouvera la vie, il obtiendra aussi la faveur du Seigneur. C'est pourquoi je vous appelle, je crie vers les enfants des hommes. Moi, la Sagesse, j'ai pour demeure le discernement, j'ai inventé la science de la réflexion. À moi le conseil et le succès, je suis l'intelligence et la force est à moi. Je chéris ceux qui m'aiment, et qui me cherche trouve grâce. Simples, apprenez le savoir-faire et vous, insensés, devenez raisonnables. Écoutez, je le répète, j'ai à vous dire des choses sincères, de mes lèvres s'échappent des paroles droites. Car c'est la vérité que ma bouche proclame, les lèvres du menteur sont horribles à mes yeux. Toutes les paroles de ma bouche sont justes, en elles rien de faux ni de tortueux. Elles sont franches envers qui les comprend, droites pour qui possède le savoir. Car je vous enseigne la vérité, afin que votre espoir soit dans le Seigneur et que vous soyez remplis de son Esprit.

Lecture des Proverbes (10,31 - 11,12)

La bouche du juste répand la sagesse, la langue perverse sera retranchée. Les lèvres des justes distillent la bienveillance, la bouche des méchants, la perversité. Abomination pour le Seigneur que la balance fausse, mais le poids juste lui plaît. Où pénètre l'orgueil, la honte vient aussi, mais la bouche des humbles s'applique à la sagesse. C'est leur intégrité qui mène les gens droits, et c'est leur perfidie qui ruine les pervers. Au jour de la colère, nulle richesse ne servira, tandis que la justice sauve de la mort. Le juste qui s'en va ne laisse que regrets, mais la mort des méchants est un sujet de joie. La justice aplanit la route des parfaits, tandis que l'injustice ruine les méchants. C'est leur justice qui sauve les hommes droits et c'est leur imprudence qui perd les méchants. Le juste, quand il meurt, n'éteint pas l'espérance, mais en fumée s'en va la gloire des impies. Le juste échappe à la détresse, et le méchant y tombe à sa place. Par sa bouche l'impie ruine son prochain, par leur savoir les justes se tirent d'affaire. Pour le bonheur des justes exulte la cité, la perte des méchants la fait crier de joie. Par la bénédiction des hommes droits s'élève une cité, mais elle est renversée par les lèvres impies. Qui raille son prochain est dépourvu de sens, et l'homme intelligent observe le silence.

Lecture de la Sagesse de Salomon (4,7-15)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière ; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit: Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Apostiches, t. 5 (du père Denis Guillaume)

Merveille : un soldat de César est amené par le Christ à servir dans la milice des cieux ; / un fils de la lointaine Pannonie s'entraîne aux longues marches de l'armée / pour porter, un jour, en Gaule l'étendard de la foi / et, par le baptême, éclairer dans leurs ténèbres les païens, // dont il fit les témoins de l'indivise Trinité.

Dieu est admirable dan ses saints ; Il est le Dieu d'Israël.

Réjouis-toi, cité de Tours, siège apostolique de Martin, / qui rayonnas sur le pays des Celtes, puis des Francs ; / les évêques et les rois sont venus vers toi en humbles pèlerins vénérer ton sépulcre ; // et la chape qu'en évêque tu portais a servi de drapeau au peuple très-chrétien.

Dieu est admirable dan ses saints ; Il est le Dieu d'Israël.

Tours et l'antique Pannonie, / témoins de ta naissance et de ta mise au tombeau, / partagent avec d'autres lieux le bonheur de t'avoir vu, / car ton passage a sanctifié maint pays, / de l'Aquitaine au cœur de l'Italie, / de la Loire à la Moselle et de l'Auvergne en Picardie ; / ailleurs, ta sainte image a remplacé ta venue // et le monde jubile en te voyant, saint Martin.

Gloire, t. 8 (de Jean Besse)

Ascète et hiérarque vigilant, / exorciste et pasteur bienveillant, / tu passas de l'idolâtrie de Mars au jour du Christ notre Dieu. / De Szombathély à Tours, / tu fis fructifier le talent de la foi, / comme à Alexandrie ton contemporain Cyrille. / A ligugé et Marmoutier refleurit la thébaïde / d'où s'élancèrent vers les cieux / tes disciples, Brice, Victorius, Maurille et Clair. / Avant les saints Benoît et Serge, / tu vis la lumière incréée / promise à ceux qui revêtent le Christ. / Égal aux apôtres et puissant thaumaturge, // garde notre patrie et prie Dieu de sauver nos âmes.

Et maintenant... Théotokion

Puisque nous manquons d'assurance à cause de nos nombreux péchés, / implore celui qui est né de toi, Vierge Mère de Dieu, / car la prière d'une mère peut beaucoup pour obtenir la bienveillance du Maître. / Toute-vénérable, ne dédaigne pas les supplications des pécheurs, / car Il est miséricordieux et Il a le pouvoir de sauver, // celui qui a même accepté de souffrir pour nous.

Tropaire - ton 4

Ta miséricorde envers le pauvre sans vêtement / t'a valu, ô Martin, / de contempler le Christ qui disait aux anges : / Martin m'a revêtu de ce vêtement. / Aie pitié de nous qui sommes pauvres, / et qui n'avons pas d'œuvres bonnes pour nous vêtir, // // et prie le Seigneur de toutes choses d'accorder à nos âmes la miséricorde.

Théotokion - ton 4

Le mystère caché depuis les siècles et inconnu des anges / est apparu aux hommes par toi, ô Mère de Dieu ; / Dieu s'est incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement accepté la Croix pour nous ; // par elle, Il a ressuscité le premier homme et sauvé nos âmes de la mort.

MATINES***1er cathisme poétique (de Jean Besse)***

La cité de Tours, les solitudes de Candes, Ligugé et Marmoutier, les campagnes d'Amiens, l'abbaye de Tulle, se réjouissent en ce jour où Martin est glorifié.

Gloire... et maintenant...

La Mère de l'Emmanuel est notre protectrice. Qu'elle intercède pour nous tous !

2^e cathisme poétique (de Jean Besse)

Égal aux apôtres, Martin l'Aumônier a répandu en nos contrées la bonne nouvelle du salut. Le tombeau du saint hiérarque est la pierre de notre foi.

Gloire... et maintenant...

C'est sous ta protection que nous accourons, bienheureuse Vierge et Mère de notre Dieu. Écoute nos prières.

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô saint évêque Martin l'Aumônier, égal aux apôtres, / et nous vénérons ta sainte mémoire, // car tu intercèdes pour nous auprès du Christ notre Dieu.

Après le polyéléos, ton 8

Tu t'es montré le fervent défenseur de l'Eglise du Christ, ô bienheureux Martin, / détruisant avec courage la doctrine impie des hérésies ; / tu fus pour tous un modèle d'orthodoxie // et tu intercèdes pour tous ceux qui te vénèrent.

Après le psaume 50, ton 6

Serviteur bon et fidèle, ouvrier de la vigne du Christ, / c'est bien, tu as supporté le poids du jour, tu as fait fructifier le talent qu'il t'a confié, / sans jalouser ceux qui vinrent après toi. / Aussi la porte du Royaume s'est ouverte pour toi : / entre dans la joie de ton Seigneur // et intercède pour nous, ô saint Martin.

Canon - ton 6

(proposé par Jean Besse, œuvre de l'hymnographe saint Barthélémy le Jeune, abbé de Grattaferrata)

Ode 1

Hirmos : Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria :
Chantons à Dieu un chant de victoire.

Ô saint Martin, qui, tout resplendissant des rayons divins, exultes dans la lumière de la Sainte Trinité, illumine ceux qui pieusement vénèrent ta lumineuse mémoire.

Celui qui, pour les avoir créées, connaît toutes choses, prévoyant la rectitude de ton âme, t'arracha à la milice terrestre, bienheureux, et te mit parmi les chœurs angéliques.

Ô Père, par tes vivifiantes prières adressées à Celui qui est la vie de tous, rends la vie à moi-même qui suis mort en esprit par la blessure du péché, afin que je chante des hymnes à ta sainte mémoire.

Ô Vierge Souveraine, toi qui es pleine de la grâce divine, et qui enfantas le donateur de la lumière qui illumine la terre, éclaire ma pauvre âme, enténébrée de nombreuses passions.

Ode 3

Hirmos : Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom.

Puisque tu montas sur la cime des plus hautes vertus, ô Sage, le Christ t'éleva sur la cathèdre épiscopale, d'où tu illuminas toute la terre de la splendeur de tes prodiges.

Devenu fils du jour et de la lumière, saint évêque, quand tu vis avec les yeux de la foi le pauvre dénudé comme auréolé d'un manteau de lumière, tu partageas ta tunique et l'en recouvris.

Après avoir éteint les passions de la chair, saint évêque, tu devins un temple très pur de la Sainte Trinité, par laquelle je te prie d'éteindre avec tes prières les passions de mon âme.

Ô très sainte Vierge, toi qui es le palais immaculé de Dieu, je te prie, purifie et illumine mon âme misérable, tachée par les passions et les sens charnels.

Ode 4

Hirmos : "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer le Seigneur avec des pensées pures.

Le Dieu très haut se complut en ta sainte vie, merveilleux hiérarque ; aussi te donna-t-il la grâce d'opérer d'éclatants miracles, te rendant ainsi digne d'admiration dans le monde entier.

Cet homme mort, qui avait été calomnié, tu l'as ressuscité par tes prières, ô Père, et voyant son calomniateur frappé de mort, il magnifia ta puissance.

Accueille-nous, saint évêque, nous qui célébrons avec des hymnes ta sainte mémoire, et par tes prières libère-nous des passions, des périls et des tentations, puisque nous nous réfugions avec foi sous ta protection.

Ô Toute-Pure, irrigue par les effusions de ta miséricorde mon âme brûlée du feu des péchés, et rends-moi digne de faire germer des fruits de pénitence.

Ode 5

Hirmos : Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché.

Après avoir abandonné les richesses terrestres, la gloire éphémère et caduque, tu as trouvé la richesse et la gloire éternelle et immarcescible du ciel ; en ce lieu, souviens-toi de nous, bienheureux Martin.

Celui qui avait subi la terrible mort de la potence, fut ressuscité de la mort comme d'un songe par tes vivifiantes prières, et obtint ainsi l'une et l'autre vie.

De même que tu rendis la vie à celui qui avait été tué par le terrible venin du serpent, de même, Père, rends-la moi, qui suis mort des blessures du péché.

C'est toi, ô Reine, qui apparus en une claire vision à Moïse dans le buisson inconsumé, car, tout en portant dans ton sein le feu de la divinité, tu restas intacte même après l'enfantement. Aussi, brûle mes passions charnelles !

Ode 6

Hirmos : Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux.

Ô Martin, de l'urne de tes reliques s'écoulent des eaux de guérison pour ceux qui s'en approchent avec piété. Les hordes diaboliques s'enfuient suffoquées, alors que sont irriguées de grâce les multitudes des fidèles, qui chantent avec amour tes louanges.

Rempli des eaux vivifiantes du Tout-Puissant et du Saint-Esprit, ô Martin, tu vivifias ceux qui étaient morts du fait de l'erreur de l'esprit malin et les purifias aux fonts du Sauveur.

Elle bénit le Seigneur, la femme que tu arrachas au supplice éternel, ô Martin. Elle distribua elle-même aux pauvres ses richesses et se procura ainsi la félicité du Ciel.

Ô Très-Pure, qui as engendré la Sagesse et la Puissance consubstantielle du Père, remplis de sagesse et de vertu divine les cœurs de tous ceux qui te louent avec foi.

Kondakion - ton 2

Humble et simple de cœur, ô évêque Martin, / tu as mené ton troupeau, guéri les malades et chassé les démons, / tu as dompté le feu et ressuscité les morts ; / par ta vie angélique et ta prière incessante, tu as rendu fertiles les cœurs assoiffés / et offert au Seigneur de la vigne une vendange abondante ; / ô évêque vraiment saint qui ne juges personne, // assiste-nous à l'heure redoutable du Jugement.

Ikos

La gloire de l'Occident, Martin l'Aumônier, fut l'icône du Christ par sa charité, son apostolat et sa foi intrépide. A l'ascète et au pasteur, au défenseur des humbles et des doux, au hiérarque vigilant, au thaumaturge incomparable, clamons avec Hilaire, Ambroise, Paulin et Barthélémy, nos Pères en Dieu : réjouis-toi, égal aux apôtres, héraut de l'Évangile, colonne de l'orthodoxie !

Ode 7

Hirmos : L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

Ta mémoire, Martin digne de toute louange, en resplendissant comme un soleil, fit fuir la nuit des passions et illumina les fidèles, qui entonnent des hymnes au Christ en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

A l'exemple de ton Seigneur, Père, tu sauvas la prostituée qui recourut à toi avec foi, et tu la présentas au Christ comme une épouse pure, pendant qu'elle chantait avec foi : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le monde entier t'adresse ses louanges et fête ta mémoire, illustre Martin, en chantant avec foi au Christ, qui t'a rendu admirable : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Pleine de la grâce divine, tu es un ciel nouveau, plus ample que l'ancien, puisque tu as contenu l'Auteur du ciel et de la terre. Prie-le afin que nous, qui célébrons tes louanges, soyons rendus dignes des biens du Ciel.

Ode 8

Hirmos : De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles.

Le Christ, avec sa divine puissance, changea un jour l'eau en vin, et toi, sage Martin, tu transformas la vivante colombe en réceptacle d'or. Cette œuvre fut véritablement un admirable prodige !

En voyant l'âne mort revenu à la vie grâce à tes prières, glorieux Père, celui qui n'avait pas l'espérance de la résurrection crut en notre Dieu ressuscité des morts, et vit maintenant pour tous les siècles.

Par tes prières, Père, libère de toute nécessité, des besoins, des tentations et des périls, ceux qui chantent lors du retour de ta fête : nous t'exaltons, ô Christ, dans tous les siècles.

Vierge souveraine, dessèche les ondes troubles de mes passions et donne-moi d'abondantes sources de larmes, en me libérant de la peine du feu éternel, afin que je te glorifie dans tous les siècles.

Ode 9

Hirmos : Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les
 chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-
 pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le
 magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons
 bienheureuse.

Glorieux Martin, tu revêtis la puissance de la force du Christ, tu réfutas la vaine puissance de l'ennemi infernal. Tu es ainsi devenu le très puissant protecteur des fidèles, en les libérant des tribulations, des périls, des tentations et des nécessités.

Le saint évêque que tu fus orne le temple céleste de la parure sacrée et divine de sa présence. À présent que tu jouis de la lumière divine, tu chantes avec les Incorporels : Sainte, sainte, sainte es-tu, Triade toute-puissante et consubstantielle.

Ô seul Amant des hommes, tu es la voie, la vérité et la résurrection, lumière, vie et joie des saints. Par leur intercession, guide-nous tous vers la voie droite et rends-nous dignes de la lumière et de la vie sans déclin.

Reine immaculée, tu es le temple le plus beau et l'écrin le plus pur du Verbe de Dieu. Accomplis à présent avec majesté les vœux de nous tous qui accourons à ton saint temple, qui te louons et t'acclamons avec amour.

Exapostilaire

Ta parole a dispensé la vérité et la douceur, bienheureux Martin, tes miracles ont fait aimer le Christ médecin ; nourris à présent nos cœurs de la saveur de l'Évangile et guéris nos corps des maux qui nous éloignent de Dieu.

Gloire... et maintenant...

Tes suffrages nous sont précieux, Reine des vierges et des prophètes : entrevue par Moïse au pied du Sinaï. Conduis-nous au mont des béatitudes.

Laudes : les stichères des Vêpres aux Apostiches, ou (de Jean Besse), ton 8

Ô bienheureux homme, dont l'âme possède le paradis, // garde-nous
dans l'orthodoxie de la foi et la lumière de l'amour fraternel.

Protecteur des Gaules, gardien de la France, héraut de l'Orthodoxie, //
renouvelle nos cœurs par ta grâce et ouvre-nous à la charité du Christ.

Icône du Sauveur, évêque sanctifié, / lumière des humbles, / tu fis des
béatitudes le sel de ta vie. // Laisse-nous une part de ta tunique afin
que nous revêtions le Christ.

Bienheureux évêque Martin, / toi qui, après avoir quitté celle de Mars, /
/ as rejoint la milice angélique, // fais de nous les témoins fidèles du
Dieu-homme, le Christ.

Gloire...

En brisant les idoles / et en réfutant les hérétiques, / tu imitas le
Sauveur chassant les marchands du temple. // Donne-nous le courage
et la charité de t'imiter.

Et maintenant...

Ô glorieuse Souveraine, / accueille la prière de tes serviteurs //
conduits par Martin le Miséricordieux, l'émule des apôtres.

Grande Doxologie, tropaire, litanies et congé.